

HOMÉLIE SUR LA SAINTETÉ DE JOSEPH

Chers frères et sœurs !

Nous fêtons en ce premier dimanche après Noël, St Joseph époux de la Mère de Dieu, le Roi David et St Jacques « frère du Seigneur » et premier évêque de Jérusalem.

Tâchons aujourd'hui de méditer plus particulièrement sur la sainteté de Joseph. Nous l'avons entendu récemment dans les lectures liées à la Nativité que nous avons célébrée il y a une semaine :

« Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit »

Cette phrase de l'évangile, pourrait résumer la vie de St Joseph que nous fêtons en ce jour. Joseph est un homme qui fait ce que Dieu attend de lui. Un homme qui réalise la volonté de Dieu. Comme tout être humain, Joseph a eu besoin de discernement, de discerner, afin de comprendre et de mettre en œuvre ce que le Seigneur lui demandait... et nous savons tous que si il n'avait pas été là, si son discernement avait été faussé; l'histoire du salut aurait été toute autre !

Joseph est un homme de foi comme son ancêtre, Abraham, lui « qui a espéré contre toute espérance et qui a cru » nous dit l'Écriture ; et souvenons-nous que Joseph était un descendant direct du roi David. C'est lui qui porte les promesses annoncées par les Prophètes et qui va transmettre cet héritage à la Personne du Christ Jésus, au niveau historique et chronologique. Dieu est fidèle à ses promesses, il ne fait pas les choses à moitié !

Joseph parcourt le chemin de l'existence dans la foi en Dieu, ce Dieu qui se révèle ; il adhère à la Parole de Dieu ; il fait confiance à la Parole de Dieu ; il écoute cette Parole ; il se met en marche à la suite de cette Parole.

Mais cette foi, cette foi de Joseph, est une foi active, une foi qui habite sa vie, qui anime sa vie, dans son ensemble comme dans la multitude de ses détails. Une foi qui engendre une relation avec Dieu. Une relation vivante et permanente avec le Seigneur et non par intermittence, ou par éclipse.

Même dans les moments d'interrogation, Joseph ne doute pas.

Dans son questionnement légitime et nécessaire, Joseph s'en remet à Dieu, qui, il en est certain, l'éclairera et le guidera, à son heure, à sa manière et avec les moyens qu'il voudra.

Frères et sœurs, qu'est-ce que Joseph nous apporte et nous enseigne aujourd'hui ? Et bien qu'il est un homme du réel. Il vit dans la réalité. Réalité visible et lisible dans les choses, les événements, les circonstances de la vie, et réalité invisible, dans laquelle Dieu parle et se manifeste de façon éloquente.

Joseph est donc à la fois un homme de silence et d'écoute – il n'y a pas d'écoute sans silence et surtout, silence intérieur faisant taire le brouhaha qui nous habite – mais Joseph était suffisamment maître de lui pour laisser ces choses à leur place afin d'être à l'écoute, d'être comme un réceptacle qui reçoit ce que Dieu dit.

Mais aussi un homme réactif et efficace pour accomplir le dessein de Dieu. Cette attitude va accompagner Joseph tout au long de son pèlerinage terrestre ; pèlerinage dans la foi qui va se dérouler essentiellement à Nazareth, dans l'écoute et la mise en œuvre de ce qui est demandé, dans une fidélité, une persévérance, jusqu'au bout de la route.

St Benoit, dans sa Règle pour les moines, décrit l'obéissance du moine « comme une action synchronisée entre la demande du supérieur et l'exécution de celui qui obéit librement »... pensait-il à St Joseph en écrivant cela ?

En ce jour de fête, demandons à St Joseph, époux de Marie, père adoptif de Jésus, d'être chacun et chacune, des hommes et des femmes de foi, attentifs au monde de Dieu, attentifs aux choses d'en haut mais quand-même ancré dans celles du bas; autrement dit d'avoir les pieds sur terre mais « la tête en l'air » !

Que la foi soit comme une forme d'oxygène pour nous, pour vivre notre existence dans cette présence attentive et aimante à ce Dieu qui nous est attentif et qui nous aime, toujours proche de nous, même quand nous nous rendons lointains.

Plus nous serons présents à Dieu, et disponibles à son dessein de grâce et de miséricorde sur l'humanité, plus nos capacités naturelles seront comme développées pour servir nos frères et sœurs en humanité, dans le concret, le côté pragmatique de l'amour fraternel; dans le service du frère, sous toutes ses formes.

Dans toute l'histoire de l'Église, les grands contemplatifs ont été des hommes et des femmes d'action, car il n'y a pas de séparation entre les deux. Il n'y a pas de dichotomie entre ces deux présences : présence à Dieu et présence aux autres ; mais une profonde unité car le réel, la réalité, est « Un » et provient d'une unique Source qui est notre Créateur et notre Sauveur. C'est nous qui avons de la difficulté à appréhender les choses. Nous nous sentons en permanence obligés d'analyser, et l'analyse est une faiblesse de l'esprit ; Dieu n'analyse rien ; Il EST ! Et Il comprend tout !

Demandons au Seigneur, par la prière de St Joseph qui est comme un père pour nous, d'accomplir la vocation et la mission qui sont les nôtres. Même si nous n'en voyons pas les fruits et les résultats ici-bas !

Soyons et demeurons ses serviteurs quelconques mais ses collaborateurs, les collaborateurs du Seigneur, utiles à l'Église et au monde. En guise de conclusion, qu'il me soit permis de vous partager ce que m'avait dit un vieux moine au sujet de St Joseph: « Ha ! Nous les Orthodoxes on oublie trop St Joseph; il est comme mis de côté... mais notre chance c'est que comme il est oublié; dès que nous demandons son intercession nous sommes tout de suite exaucés ! » Alors à nous de jouer !

Amen !

+ Mgr ÉLISÉE DE RÉOUTOV